

PRESCRIPTIONS POUR LA VIE MODERNE : ABÉCÉDAIRE



Onzième et dernier récit extrait d'*Encyclopédie du monde visible*

Diane Schoemperlen

(Traduit de l'anglais par Dominique Fortier)

alto

*Pour mon fils, Alexander,
qui a déjà dit regretter qu'il n'y ait pas
d'images dans mes livres*





PRESCRIPTIONS
POUR LA VIE MODERNE:
ABÉCÉDAIRE



pprenez à éviter les tentations que sont l'envie, l'orgueil, la malbouffe et les émissions de télé d'après-midi. Succomber à l'envie vous métamorphosera en un être amer et tordu incapable de se réjouir des histoires d'amour heureuses et des éblouissants triomphes professionnels de vos amies.

Quand elles vous téléphoneront, excitées à l'idée de vous raconter combien leur vie est merveilleuse, vous changerez de sujet. Bientôt, elles cesseront de vous appeler et vous finirez non seulement amère et tordue, mais aussi douloureusement esseulée. Vous devrez aller dîner toute seule.

Si, par ailleurs, succombant à l'orgueil, vous vous promenez en claironnant vos nombreux exploits professionnels et votre formidable vie sexuelle, vous vous retrouverez aussi à dîner toute seule. (Quoi qu'en disent tous ces manuels de psychologie qui insistent sur l'importance d'avoir une bonne estime de soi, la plupart des gens, quand ils la rencontrent dans la vraie vie, la trouvent extrêmement irritante.

La plupart des gens préfèrent fréquenter des personnes dont l'estime de soi est aussi faible que la leur.)

Un antidote évident à la fois à l'envie et à l'orgueil : le cancan. Si vous connaissez un secret sur une de vos anciennes amies, vous êtes impérativement tenue de le divulguer au reste du groupe. Évidemment, vous aurez au préalable fait jurer vos amies de garder le secret, après quoi elles pourront à leur tour répandre la vilaine rumeur. Souvenez-vous qu'un cancan n'est d'aucun intérêt sans noms, dates et détails pittoresques. Souvenez-vous que tout ce que vous dites pourra être – et sera – retenu contre vous une fois que cela viendra aux oreilles de la personne dont vous avez éventé les secrets.

Au bout du compte, toute cette envie, cet orgueil et ces cancans se solderont par un grand nombre de restaurants huppés du centre-ville qui se rempliront tous les midis de femmes bien mises dînant à de jolies petites tables individuelles. Toutes lisent en mangeant, de manière à éviter de croiser le regard des autres dîneuses solitaires.

Rendue à ce stade inconfortable, vous vous trouverez peut-être à fuir en direction des comptoirs de restauration rapide de l'autre côté de la rue, où vous pourrez vous régaler d'un cheeseburger double et d'une barquette de frites sauce sans courir le risque de tomber sur quelqu'un de votre connaissance. C'est là (et seulement là) que vous pourrez sans danger entamer avec le parfait inconnu assis à la table d'à côté une discussion animée sur le talk-show que vous avez regardé lundi après-midi, lorsque vous avez quitté le travail de bonne heure, émission qui avait pour thème : « Ma mère est enceinte de mon petit ami ». C'est là (et seulement là), sur votre chaise en plastique orange, à votre table en plastique blanche, alors que vous êtes en train de manger dans votre plateau en plastique brun, que vous pourrez avouer sans crainte que vous adorez ces émissions parce qu'elles prouvent que le monde est plein de perdants menant une existence autrement plus pitoyable que la vôtre.



rillez par votre ironie. En cette époque d'anxiété, le sens de l'humour peut être votre atout le plus précieux. Exercez-vous à reconnaître partout les occasions de vous montrer ironique. Allez-y de commentaires sarcastiques sur n'importe quel sujet habituellement cher au cœur des gens (moins futés que vous). Les conversations qui ne sont pas ponctuées de reparties spirituelles et d'éclats de rire valent rarement la peine d'être alimentées. Ne vous montrez jamais naïve ou sentimentale à moins de parvenir à l'être avec ironie. Si vous vous adonnez à certains passe-temps qui ne sont plus vus comme chics, soyez certaine de vous y livrer de manière ironique. Si, par exemple, vous faites partie d'une ligue amateur de quilles, achetez vos propres chaussures deux tons et une boule turquoise fini marbre que vous transporterez dans un sac en vinyle à vos initiales.

Pour devenir une véritable maîtresse de l'ironie, il vous faut apprendre à être ironique sans même ouvrir la bouche. Adoptez un sourire ironique, une garde-robe ironique, une coiffure ironique (mais tout de même flatteuse) et, par-dessus tout, une posture ironique qui vous permettra de vous appuyer ironiquement sur n'importe quelle surface verticale tout en sirotant un verre de Perrier ironique ou une bière en fût importée.

Après une autre soirée passée à sourire, le dos rond, tout en y allant de temps en temps d'insultes et d'aphorismes pleins d'humour, il se pourrait bien qu'en rentrant vous vous sentiez un peu honteuse, un peu salie peut-être, un peu moins qu'authentique. Vous pouvez sans crainte ignorer ces menus scrupules : après une bonne nuit de sommeil, vous vous réveillerez fraîche comme une rose et de nouveau tout ironie. C'est ce qui fait la beauté de l'ironie : une fois que vous avez pris le tour, vous n'avez plus jamais à vous prendre au sérieux.

(Un avertissement : Il existe encore des comportements et des passe-temps qui ne peuvent être qualifiés d'ironiques. Ils incluent : commettre

tout crime violent et/ou sexuel, disposer sur votre pelouse des décorations racistes, porter un manteau de vison, collectionner les timbres, les hiboux ou les licornes, lire des revues pornographiques, vomir dans la voiture de quelqu'un et coucher avec le mari de votre meilleure amie.)



Comptez-vous chanceuse si vous avez une carrière satisfaisante, un partenaire aimant ou un toit bien isolé (et décoré avec goût) au-dessus de la tête. Si vous possédez ces trois choses, considérez que cela tient du miracle. Essayez d'ignorer le fait que votre vie parfaite est probablement trop belle pour être vraie et risque donc de s'effondrer incessamment. Essayez de ne pas vous laisser submerger trop souvent par un sentiment de catastrophe imminente.

S'il vous faut (en raison de circonstances indépendantes de votre volonté) entretenir des liens avec des gens dont la vie est sens dessus dessous, efforcez-vous de ne pas vous montrer trop supérieure. Essayez plutôt de faire preuve de sympathie et de multiplier les encouragements. Répétez-leur qu'un jour ce sera leur tour. En attendant, cramponnez-vous farouchement à tout ce que vous possédez et ne leur prêtez pas d'argent, ni votre imperméable, ni votre voiture. (Le partage est un noble concept qui devrait être instillé aux jeunes enfants, mais il est recommandé de vous en affranchir une fois que vous êtes devenue une adulte qui a réussi.) Si ces malheureux persistent à vous rebattre les oreilles avec la chance que vous avez, faites-leur remarquer que votre bonne fortune n'a rien à voir avec la chance : c'était simplement une affaire de planification efficace. Répétez-leur que la vie est ce qu'on en fait et que, au bout du compte, chacun a ce qu'il mérite.



écourez les merveilles des cuisines étrangères. N'entendez pas par là la pizza, le spaghetti, les *egg rolls*, les biscuits de fortune ou le pâté chinois. Entendez plutôt des mets rares et sophistiqués au nom imprononçable, composés de nombreux ingrédients exotiques (et chers) qui ne se trouvent que dans des boutiques spécialisées (ou, dans les cas extrêmes, sur Internet). Pour vous les procurer, vous devrez faire le tour de la ville, passer la journée à entrer dans des échoppes parfumées, votre recette entre les doigts, pour en ressortir aussitôt. Bien que cela puisse être un peu long, vous échapperez du coup aux désagréables courses dans un grand supermarché où vous seriez contrainte, sous un éclairage au néon peu flatteur, de côtoyer toutes sortes de gens inintéressants déterminés à accumuler une provision hebdomadaire de saucisses à hot-dogs, de pain blanc, de petits pois en conserve, de Cheez Whiz et de Hamburger Helper (dont ils nourriront ensuite leurs nombreux enfants, en ce moment occupés à faire des tours de panier d'épicerie tout en hurlant à pleins poumons et en lançant des pots de Miracle Whip par terre).

En raffinant votre technique de magasinage éclectique, un repas à la fois, vous n'aurez plus besoin de vous aventurer dans un supermarché que rarement, pour acheter des produits ennuyeux mais utiles tels de la cire à parquets, du détergent à lessive, du savon à vaisselle et du papier de toilette.

(Notez bien : Dans des moments de stress ou de paresse, vous sentirez se réveiller une certaine affection pour des mets qui ne se trouvent qu'au supermarché : pouding au caramel, gaufres congelées, Spam ou Froot Loops. N'oubliez pas que ceux-ci ne devraient être consommés que dans l'intimité de votre foyer, de préférence le soir, pendant que vous regardez la télévision vêtue de votre pyjama de pilou

et chaussée de vos pantoufles en forme de lapin. De tels écarts ne sont acceptables que si vous les désignez du nom de *comfort food* et que personne ne vous voit dévorer ces aliments douteux.)



Exprimez en matière de vêtements une préférence marquée pour la couleur noire, surtout si vous êtes engagée (ne serait-ce que de façon marginale) dans une quête de nature artistique ou littéraire. Quelle que soit l'occasion, le noir est non seulement acceptable mais nettement préférable.

Lorsque vous magasinerez des vêtements, vous serez heureuse de découvrir que les variations qu'offre cette teinte sont apparemment sans fin. Les vêtements noirs, observerez-vous, sont comme les flocons de neige : il n'y en a pas deux semblables. Vous devriez vous procurer autant de versions que possible de : la petite robe noire, le petit complet noir, la petite chemise noire, le petit pull noir, la petite jupe noire et le petit pantalon noir.

Pour ce qui est des accessoires, vous voudrez accumuler une vaste sélection de ceintures noires, de gants noirs, de bas noirs, d'écharpes noires et de chaussures noires. (Les sous-vêtements noirs demeurent une affaire de préférence personnelle et sont, ne l'ignorez pas, souvent mal interprétés.) On ne porte désormais plus une veste en cuir noire uniquement pour aller avec une motocyclette : le vêtement est considéré comme de bon goût dans toutes les strates sociales.

La polyvalence des vêtements noirs ne connaît pas de limites. Non seulement une garde-robe uniquement composée de noir élève la combinaison des différentes pièces à une forme d'art, mais elle transcende les restrictions saisonnières. Bien qu'il soit toujours mal vu de porter du blanc après la fête du Travail, le noir est le bienvenu tant à un pique-nique qu'à une réception du temps des fêtes.

Si d'aventure vous éprouvez l'envie d'échapper à ce monochromatisme, vous pouvez introduire (avec discrétion et retenue) des articles des couleurs suivantes dans votre garde-robe : blanc, blanc cassé, coquille d'œuf, ivoire, écru, beige, fauve, ocre et huître. Sous aucun prétexte il n'est permis d'inclure quoi que ce soit de limette, rose vif ou orange fluorescent. En fait, si la boutique où vous magasinez vend des vêtements de ces couleurs, vous n'êtes pas au bon endroit et devriez évacuer les lieux sans délai.



faites-vous un point d'honneur de trouver un bon thérapeute, que vous croyiez en avoir besoin ou non. Selon toute probabilité, si vous n'en avez pas besoin immédiatement, ses services finiront par vous être utiles tôt ou tard (et sans doute plus tôt que tard).

La sélection d'un thérapeute est un processus compliqué où vous devez porter grande attention à l'âge, au sexe, à la garde-robe, à l'orientation sexuelle et aux études de chacun des candidats. Ne négligez pas dans votre évaluation l'emplacement du bureau et sa décoration. Procédez à des recherches exhaustives afin d'avoir une idée précise du taux de succès de chaque candidat auprès de ses clients. Si, par exemple, la personne la plus dérangée et mésadaptée que vous connaissez consulte le même thérapeute deux fois par semaine depuis vingt ans sans aucun signe de progrès, n'allez pas là. Méfiez-vous également de tout thérapeute qui voit votre conjoint, votre ex-conjoint, votre amoureux, votre autre amoureux, votre meilleure amie ou votre femme de ménage.

L'avantage de consulter un thérapeute bien avant la crise, c'est que, au moment où vous vous effondrerez, votre thérapeute et vous aurez déjà parcouru les blessures émotionnelles que vous avez subies entre trois et douze ans, la source d'humiliation et d'anéantissement de l'âme qu'est l'adolescence, les abus de substances du début de l'âge adulte

et l'éruption volcanique de votre premier mariage. Ces questions résolues, il vous sera possible de vous consacrer sans davantage d'atermoiements à la crise de nerfs qui vous occupe.



lisez sur tout incident ou indiscretion passés qui ne vous montrent pas sous votre meilleur jour. Nul n'est besoin de mentionner, par exemple, la fin de semaine où vous avez fait la tournée des bars avec un gang de motocyclistes, l'année où vous étiez totalement fauchée et vous êtes mise à aimer le Kraft Dinner et le saucisson de Bologne frit, ou le soir où vous vous êtes soûlée à une fête et avez passé la nuit avec un cuisinier de casse-croûte dont vous aviez oublié le nom au matin. Gardez ces souvenirs peu flatteurs pour votre thérapeute.

Il est absolument faux de croire qu'un accès de confessions authentiques sera perçu comme attachant, et que les autres ne vous aimeront que davantage pour votre honnêteté à toute épreuve. En vérité, vous n'arriverez à rien en vous donnant le mauvais rôle, et les gens à qui vous avez confié ces épisodes ne vous laisseront jamais les oublier.

Adoptez plutôt une posture révisionniste quant à votre propre histoire. Votre but devrait être d'amener tout le monde à croire que vous avez toujours été aussi vertueuse, distinguée et bien nantie que vous l'êtes aujourd'hui.



asardez une opinion sur tout. Veillez à donner l'impression que rien, dans le monde moderne, n'échappe à votre attention. Faites étalage de vos connaissances aussi souvent que possible. Ces

connaissances devraient couvrir tous les domaines. Vous devriez, par exemple, être ferrée en politique internationale. (Une certaine familiarité de la politique municipale est facultative.) Vous devez vous tenir au fait des événements qui font l'actualité sur la scène tant mondiale que nationale. Faites attention de ne jamais donner l'impression d'être en train d'*étudier* ces événements. Vous êtes beaucoup trop occupée pour cela. Les gens s'émerveilleront de vous découvrir si bien informée et en concluront que vous avez assimilé cette pléthore de renseignements par osmose.

Vous devriez être experte dans toutes les formes d'art, de musique, de théâtre, de danse et de littérature. Ayez une opinion sur tous les livres contemporains, que vous les ayez lus ou non. La même chose vaut pour les films, tant étrangers que locaux, auxquels vous devez toujours faire référence en parlant de *cinéma*. Il est à votre avantage d'avoir aussi une opinion sur les innovations médicales et diététiques, les avancées technologiques, les phénomènes météorologiques, les tendances mode et les procès pour meurtre qui font la manchette.

Ne vous gênez pas pour exprimer des opinions sur tout. Faites-le avec une conviction absolue et une inébranlable équanimité. Faites-le d'une manière assurée et pleine de confiance qui fera paraître ridicules toutes les opinions divergentes. (Ne dissimulez pas votre jugement pour quelque raison que ce soit. N'endurez pas de bon cœur les imbéciles.)

Si vous vous trouvez sans opinion, situation insupportable, affirmez à répétition votre appui à l'opinion qui vous semble la plus proche de l'opinion que vous auriez si vous en aviez une. Exprimez cet appui en vous exclamant plusieurs fois, avec un profond enthousiasme : « Absolument ! »



nsinuez que, si vous étiez au pouvoir, le monde serait un lieu beaucoup plus accueillant, plus propre et plus civilisé : un lieu depuis longtemps libéré de la musique rap, des mendiants, des vendeurs de nettoyeur pour aspirateurs, des agents de télémarketing, des préposés au stationnement dépourvus de manières, des peintures sur velours, des romans à l'eau de rose, des ustensiles en plastique, des gobelets à café en styromousse, de la pizza surgelée et de tous les desserts comportant des guimauves de couleur et de la noix de coco râpée. Indiquez que, lors de votre éventuelle intronisation en tant qu'arbitre internationale du bon goût, titre largement mérité, vous mettrez immédiatement en place une politique de tolérance zéro à l'endroit du polyester, du Lycra, du velours givré, des édredons en satin orange et des leggings à motif léopard.



etez les bases de précieuses relations en devenant membre d'une multitude de clubs et/ou d'organismes de services où vous êtes susceptible de rencontrer des gens encore plus intéressants et influents que ceux que vous connaissez déjà. Quand vous serez inscrite au gym du centre-ville, par exemple, vous vous retrouverez peut-être sur le rameur voisin de celui du propriétaire de la galerie d'art la plus prestigieuse en ville. Lors d'une telle rencontre fortuite, vous devez être capable d'entamer et d'alimenter une discussion critique intelligente sur le surréalisme sans grogner, gémir ou répandre de la sueur sur votre interlocuteur.

Vous devez réfléchir soigneusement avant de choisir le club que vous honorerez de votre présence. Ne devenez pas membre d'un club pour célibataires à moins d'être effectivement célibataire. Ne vous joignez pas à un groupe qui tient des séances pendant lesquelles les

membres tentent d'entrer en contact avec des membres de leur famille récemment décédés. Ne fréquentez pas un club dont les membres doivent exécuter une poignée de main secrète et porter des uniformes peu flatteurs (tels que des draps blancs ou des habits rouges avec de drôles de bonnets à pompons). N'allez pas grossir les rangs d'une organisation qui désigne son lieu de rencontre du nom de *clubhouse*. Dans ce cas, vous vous retrouveriez par mégarde ou bien dans une troupe de théâtre pour enfants d'âge préscolaire, ou bien dans un gang de motards.

(Notez bien : Si vous décidez de devenir membre d'un club qui suppose une activité athlétique, qu'il s'agisse de ski alpin, de nage synchronisée, de bowling, de badminton, de tennis ou de fléchettes, assurez-vous d'être suffisamment compétente dans l'activité en question pour éviter de vous infliger une blessure grave ou de vous humilier devant un groupe d'inconnus.)



ss kss ! Sachez qu'il est possible que vos enfants ne semblent pas aussi charmants aux yeux des autres qu'ils le sont aux vôtres. Même les gens qui sont gagas de leurs propres enfants pourraient ne pas idolâtrer les vôtres avec la même ardeur. Rappelez-vous que, même si plusieurs principes sont passés de mode au cours des années, le vieil adage voulant que les enfants doivent être vus mais pas entendus reste aussi vrai aujourd'hui qu'il l'a jamais été. Vous pouvez cependant amender ce bon conseil en y ajoutant un codicille précisant que les enfants ne devraient pas être vus trop souvent ou qu'on ne devrait pas trop en entendre parler non plus.

Souvenez-vous que les jeunes enfants sont rarement les bienvenus dans un restaurant chic, à un récital de poésie ou à l'opéra. (Ils ne sont pas non plus populaires à bord d'un avion, mais il arrive que leur

présence y soit inévitable.) Souvenez-vous que les jeunes enfants sont le plus agréables pour les autres lorsqu'ils sont à la maison, endormis sous l'œil vigilant d'une gardienne digne de confiance.

Retenir les services de ladite gardienne est une question d'importance qui n'est habituellement pas abordée dans les cours prénatals, où elle devrait pourtant figurer. Vous devriez prévoir les arrangements relatifs aux soins que nécessitera le nourrisson bien avant la naissance proprement dite. Même avant de commencer à décorer la chambre du bébé, vous devriez dresser une liste exhaustive de personnes disponibles dès que vous en aurez besoin au cours des treize prochaines années. Les gardiennes idéales sont les adultes qui n'ont pas de vie sociale. Non seulement elles sont plus responsables, mais elles ne sont pas obligées de rentrer à vingt-deux heures quand la fête à laquelle vous vous rendez ne commence pas avant vingt et une heures trente.

(Un détail, quoique important : On considère encore qu'il est du devoir d'un bon parent de trimballer en tout temps des photos de ses enfants. Cependant, lorsque vous les exhiberez à un dîner d'affaires ou à un souper élégant, souvenez-vous de respecter le maximum, soit deux photographies par enfant.)



Laissez à d'autres le loisir de méditer sur la question : « Quel est le sens de la vie ? » ; laissez s'y attarder ceux dont le tempérament sied naturellement mieux à la tâche : philosophes, poètes, moines tibétains et autres types déprimants qui vivent en marge de la société moderne. Par quelque processus de mutation métaphysique, cette question mène invariablement à d'autres interrogations, comme : « Qui suis-je vraiment ? Que fais-je ici ? Y a-t-il une vie après la mort ? Qui a inventé les chapeaux de pluie en plastique ? Pourquoi voulons-nous que l'eau de la cuvette des toilettes soit bleue ? »

En spéculant suffisamment longtemps sur ces questions, vous en arriverez à la conclusion qu'elles sont sans réponse – ce qui vous mènera tout droit à la migraine et à vous demander s'il n'est pas faux, après tout, que la vie vaut bien la peine d'être vécue.

Rappelez-vous que, si des goûts vestimentaires sûrs, un passeport bien rempli et un ensemble Armani ne rendront pas votre vie plus signifiante, ils la rendront sans conteste plus satisfaisante. Comme il n'est pas obligatoire de connaître dans ses moindres détails le fonctionnement du moteur à combustion pour conduire votre Lexus argentée, comprendre le sens de la vie n'est pas essentiel pour mener une existence agréable. Souvenez-vous qu'une Lexus argentée flambant neuve à l'intérieur de bois et de cuir véritables fonctionne selon le même principe qu'une Honda Civic jaune sans silencieux. Laquelle préféreriez-vous conduire ? Voilà une question qui mérite d'être posée.

(Un tuyau : Si le problème du sens de la vie persiste à refaire surface malgré tous vos efforts pour l'ignorer, mieux vaut en discuter avec votre thérapeute – et seulement avec lui. En effet, de telles questions ne donnent habituellement pas lieu à de pétillantes conversations lors de soupers, et votre vie sociale en souffrirait d'autant. Votre thérapeute, par contre, pourra peut-être jeter quelque lumière sur cette énigme et se fera le cas échéant un plaisir de vous familiariser avec les termes *existentialisme*, *crise de la quarantaine* et *dépression clinique*.)



ettez vos temps libres à profit pour apprendre à maîtriser de nombreuses habiletés aussi utiles qu'originales. Ici, les possibilités ne connaissent point de limites. D'abord, vous devriez apprendre à souffler le verre, élever des paons, jouer au water-polo, construire une cabane en bois rond, brasser du béton, faire de la dentelle, traire une vache, jouer de la clarinette,

piloter un petit avion, fabriquer du papier, filer la laine, remplacer un moteur de voiture, cultiver des orchidées, cuisiner des bretzels et sculpter des appeaux à canards. (Évidemment, vous êtes déjà une experte ès pâtisserie, couture, tissage, ferblanterie, programmation informatique et photographie sous-marine.)

Plus vous maîtriserez d'habiletés, plus les gens vous adresseront de compliments pour ensuite vous gratifier d'épithètes peu flatteuses dès que vous aurez le dos tourné. Montrez-vous patiente avec eux. Ils sont jaloux, c'est tout. Laissez entendre qu'eux aussi pourraient immensément bénéficier d'un cours du soir d'origami, de rembourrage ou d'histoire de l'art. À moins, bien sûr, qu'ils ne préfèrent que vous leur serviez personnellement de tutrice.



Ne portez jamais de boucles d'oreilles en forme de chat, de chien, de cheval, de citrouille, de dinde, de palmier ou de père Noël.

Ne vous lavez jamais les cheveux avec un shampoing bon marché.

Ne servez jamais de bretzels en guise de hors-d'œuvre. (À moins, bien sûr, que vous les ayez cuisinés vous-même.)

Ne portez jamais de pantalons de survêtement en public (pas même vos noirs).

Ne portez jamais de chaussettes avec des sandales ou de chaussures de sport blanches avec un tailleur.

Ne payez jamais comptant un repas au restaurant. Utilisez toujours votre carte or.

Ne buvez jamais de la bière (ou du vin, au fait) à même la bouteille.

Ne vous peignez jamais les cheveux, ne vous nettoyez jamais les dents, ne vous mouchez jamais et ne vous grattez jamais plus bas que les épaules en public.

N'avouez jamais que vous avez déjà acheté une paire de chaussures chez Walmart.

N'admettez jamais que vous n'aimez pas l'aubergine, même dans le baba ghanoush.

N'avouez jamais que vous vous êtes trompée. (Fourvoyée, peut-être, mais jamais trompée.)



ffrez vos conseils libéralement. Si d'emblée vos amis et connaissances ne semblent pas solliciter vos recommandations, en vérité, ils en ont toujours besoin. S'ils assurent ne désirer qu'une oreille pour écouter leurs problèmes, en vérité, ce qu'ils veulent, c'est que quelqu'un les règle pour eux.

De toutes les sphères de la vie moderne, celle qui nécessite le plus souvent et le plus urgemment des conseils est la relation amoureuse. Si l'on présume que vous-même vivez une relation parfaite (où prévalent l'honnêteté, le respect, une sexualité épanouie et un partage équitable des tâches et dépenses ménagères), qui saurait mieux que vous assumer l'écrasante responsabilité consistant à dicter aux autres la manière de conduire leur vie amoureuse ?

Il est préférable de prodiguer ces conseils en petits groupes réunissant deux ou trois personnes autour d'un dîner généreusement aillé suivi de nombreuses tasses de café fraîchement moulu et/ou de nombreux verres d'un bon vin blanc. Dans ce contexte convivial, tout un chacun se sentira à l'aise quand viendra le temps de confier ses

secrets les plus intimes. Écoutez poliment en hochant la tête d'un air sagace, en souriant chaleureusement et en tapotant la main de celui ou celle qui parle, lorsque besoin est. Une fois que l'affaire aura été suffisamment exposée, et que vous aurez pu évaluer la gravité de la situation, votre tour sera venu de parler. Commencez par la phrase : « Eh bien... *Je* sais ce que *je* ferais si *j'*étais à ta place... » Poursuivez en expliquant exactement ce que vous feriez, ce qui est exactement ce qu'il ou elle devrait faire. S'il ou elle peut exprimer du ressentiment ou une certaine résistance quand vous lui aurez suggéré de prendre un(e) amant(e), de divorcer ou de rester abstinent(e) pendant un an ou deux, il ou elle finira par vous remercier – même si, entre-temps, il ou elle cesse de vous parler et traverse fréquemment des rues achalandées pour éviter de vous croiser.

(Une précision pour les donneuses de conseils aguerries : Ne vous sentez pas obligée de vous limiter aux conseils d'ordre sentimental. Diversifiez-vous et offrez vos lumières sur une vaste gamme de sujets, parmi lesquels la rénovation et la décoration intérieures, les stratégies de carrière et d'éducation des enfants, les traitements médicaux, le jardinage biologique, la cuisine vietnamienne, l'exercice aérobique et la meilleure marque de pastilles à la menthe.)



réparez-vous exhaustivement avant d'assister à tout événement social d'importance. Commencez par vous procurer la liste d'invités de manière à savoir qui d'autre sera là. Déterminez avec autant de certitude que possible lesquelles parmi ces personnes refusent de vous adresser la parole et lesquelles refusent de s'adresser la parole entre elles.

Évaluez la volatilité de ces diverses brouilles afin d'être à l'affût d'éventuels échanges de mots et/ou matches de boxe impromptus.

Une femme avertie, dit-on, en vaut deux. En gardant cela en mémoire, vous serez prête à désamorcer toute rencontre gênante et saurez d'avance qui vous pouvez sans danger insulter devant qui. Si vous appréhendez une rencontre inévitable de quelque nature que ce soit, répétez votre discours au préalable. Il n'y a rien de pire que d'être prise au dépourvu par quelqu'un qui laisse des messages désagréables sur votre répondeur depuis deux semaines.

Si possible, essayez aussi de savoir qui portera quoi de façon à éviter tout malencontreux doublon vestimentaire.

S'il figure sur la liste d'invités quelques personnes éminentes dont vous n'avez pas encore eu l'honneur de faire la connaissance, découvrez la spécialité de chacun et faites des recherches. S'il doit y avoir parmi les hôtes un microbiologiste, un physicien quantique, un neurochirurgien de renommée internationale et un poète de talent, acquérez une connaissance élémentaire de chacun de ces domaines, connaissance que vous pourrez ensuite faire briller selon votre bon vouloir tout au long de la soirée. Veillez à donner l'impression que vous faites autorité sur toutes questions. (Ne vous inquiétez pas, quoi qu'on en dise, ce n'est pas se montrer madame « Je-sais-tout ».)



uelles que soient les raisons qui vous ont amenée à commencer, cessez de fumer, de boire à l'excès et d'écouter du rock'n'roll à tue-tête. Fumer n'est plus de nos jours une mauvaise habitude acceptable. Si vous persistez, vous constaterez qu'il est de plus en plus difficile de trouver des endroits où il est encore permis de fumer. La plupart des endroits qui restent se trouvent à l'extérieur.

Par conséquent, à titre de fumeuse invétérée, vous vous retrouverez fréquemment entassée avec d'autres fumeurs sur des galeries, des patios, des balcons, des bancs de parc, dans des ruelles, des stationnements et sur le seuil d'immeubles de bureaux, de restaurants chics et d'hôtels quatre étoiles. Cette pratique vous conduira à créer des liens avec toutes sortes de personnes auxquelles vous n'auriez pas daigné adresser la parole en temps normal.

De même, boire à l'excès n'est plus considéré comme un travers charmant (même dans les cercles artistiques et littéraires jadis célèbres pour leur consommation d'alcool). Ce n'est plus désormais un exploit admirable que d'être capable de faire rouler tous vos amis sous la table. Dorénavant, vous devriez vous limiter, au cours d'une soirée, à un ou deux verres de vin, après quoi il convient de passer au café. Si vous ingurgitez de grandes quantités de café tard le soir, vous aurez le lendemain matin une gueule de bois aussi carabinée que si vous aviez éclusé à vous toute seule deux bouteilles de vin. Mais vous n'aurez pas à téléphoner à tous les invités pour leur demander ce que vous avez fait la veille, tâche humiliante s'il en est. Plutôt que de boire avec modération, il est préférable de s'abstenir tout à fait. Tout en restant vous-même parfaitement sobre, vous serez grandement divertie en observant vos amis devenir de plus en plus idiots au fur et à mesure que la soirée progresse.

Écouter du rock'n'roll à tue-tête est un passe-temps qui devrait être réservé aux adolescents en proie à des crises d'angoisse existentielle. Une fois que vous avez atteint un certain âge, vous devriez écouter exclusivement de la musique classique, de l'opéra, du jazz et/ou des chants de baleines. À l'occasion, il est acceptable de céder à une crise de Rolling Stones, mais uniquement à des fins nostalgiques. Autrement, toute musique sur laquelle vous pouvez danser, chanter ou pleurer à chaudes larmes n'est que juvénile et devrait être évitée à tout prix.



ayonnez en tout temps de confiance en vous, d'indépendance et de maîtrise de vous. Dégagez un air de raffinement, de maturité et d'élégance tel un parfum à cent dollars les trente millilitres. Réprimez l'envie d'avouer à quiconque que vous vous sentez parfois inadéquate, inférieure, peu sûre de vous, insignifiante et facilement intimidée (par votre patron, les amis de vos enfants et/ou votre coiffeuse). N'avouez jamais vous sentir inquiète, maladroite, rebutante, peu appréciée, malheureuse ou très vulnérable. Il n'est pas à votre avantage d'admettre que vous aussi avez peur de mourir et que vous êtes bien consciente que toute la confiance et le bon goût du monde ne suffiront pas à vous rendre immortelle. N'avouez surtout jamais (pas même à votre meilleure amie) qu'il vous arrive d'avoir envie de pleurer sans raison pendant toute une journée, envie à laquelle vous cédez parfois. Il n'y a rien de pire que quelqu'un qui vous prend en pitié.



achez meubler et décorer votre foyer sans regarder à la dépense et sans ménager vos efforts. Vous êtes peut-être trop occupée pour passer du temps chez vous, mais votre maison est votre forteresse et doit être équipée en conséquence. Ne vous contentez que du meilleur. En matière de décoration intérieure (comme dans beaucoup d'autres domaines cruciaux), il est plus facile de savoir ce que vous ne voulez pas que ce que vous voulez. Évitez soigneusement tout style dont le nom inclut le mot *moderne* et qui exige le recours au vinyle, aux tissus à carreaux, aux moquettes à poils longs, aux lampes à lave, aux stores verticaux et aux couleurs orange, violet et/ou avocat. N'achetez jamais un article sur la boîte duquel on peut lire *Imitation bois de qualité* ou *Assemblage requis*. Évitez tout ce qui est décrit comme *faux* dans la mesure où, à l'évidence, vous risquez le faux pas.

Dans ce domaine, il existe plusieurs commandements auxquels il faut impérativement obéir. Les trois plus importants sont : dans le doute, toujours pécher par excès de traditionalisme ; garder en tout temps son foyer impeccable ; et ne jamais mettre de télévision dans le salon.



enez un registre complet de tous ceux qui ont déjà eu le malheur de vous contredire en public, de ne pas rire de l'une de vos reparties spirituelles, de mettre en doute votre droit de suggérer qu'ils devraient faire appel à une aide professionnelle, de critiquer votre conjoint (votre enfant, votre garde-robe, la couleur de vos cheveux, vos antipasti ou votre compréhension du théâtre expérimental). Nourrissez à jamais de la rancune envers ces personnes, et à plus forte raison envers quiconque vous a déjà dit que vous aviez l'air fatigué alors que vous ne l'étiez pas.

Tout en ourdissant secrètement des stratagèmes pour humilier mortellement ces individus afin d'assouvir votre vengeance, exprimez votre rancune en public de façon civilisée. Oubliez de les inviter à la réception que vous organisez pour marquer le solstice d'été. Oubliez de leur téléphoner pour leur anniversaire. Effacez leur numéro de votre répertoire. Ne les rappelez pas. Dites-leur que votre répondeur est cassé. Égarez le parapluie, le livre, le moule à gâteau, les gants de chevreau que vous leur avez empruntés.

Quand vous les croisez en public, ne les serrez pas dans vos bras pour les embrasser sur les joues comme vous le faites avec vos vrais amis. Dites-leur que vous ne les avez pas vus au centre-ville le samedi précédent alors que vous entriez dans l'épicerie chinoise et qu'ils en sortaient. Si l'une de ces personnes est suffisamment infantile pour vous demander si vous l'évitez, répliquez d'un ton incrédule : « Mais pas du tout ! Pourquoi je ferais cela ? Tu me connais mieux que ça ! »



urbanisation galopante oblige, le centre commercial moyen a été conçu pour une classe d'individus dont vous ne faites pas partie. Ces lieux ne devraient être fréquentés qu'en dernier recours. Ils peuvent, par exemple, s'avérer pratiques en novembre, lorsque vous mettez la dernière main à vos emplettes de Noël. (Inutile de préciser que vous n'êtes pas le genre de personne qui repousse cette tâche à la dernière minute.) Sur votre longue liste, il se peut que figurent, bien malgré vous, une poignée de personnes (parents, employés, voisins, etc.) dont les goûts tendent vers le genre de marchandise qu'on ne trouve que dans les centres commerciaux.

Si vous avez de jeunes enfants, vous serez peut-être contrainte de vous rendre au centre commercial par un samedi après-midi pluvieux où il est impossible de les emmener plutôt au parc. (Une fois mère, vous vous retrouverez fréquemment occupée à des activités qu'on ne vous aurait autrefois jamais surprise à entreprendre, votre vie en eût-elle dépendu. Parmi celles-ci : engloutir des hamburgers ou de la pizza au comptoir de restauration rapide du centre commercial, entourée d'autres familles cherchant désespérément quelque chose à faire, et d'adolescents et d'adultes minables qui, eux, sont apparemment là parce qu'ils en ont envie.) Quand vous aurez passé une heure ou deux à les traîner dans le centre commercial surchauffé en les tirant par leur manteau d'hiver pendant sur leurs épaules, vos enfants seront plus que disposés à rentrer à la maison pour faire la sieste.

Vous frayer un chemin dans un centre commercial bondé, bruyant et souvent malodorant ne peut pas être bénéfique à votre image ou à votre moral. Plus d'une visite au centre commercial se solde par un concert de cris dans la voiture dans le stationnement.

Efforcez-vous d'être le genre d'individu que personne ne peut s'imaginer traversant le centre commercial d'un pas épuisé en poussant un panier plein de napperons en plastique, de sacs d'aspirateur, d'un

dinosaure en peluche mauve, d'une brosse à cuvette, d'un coupe-bordure, d'une cage à hamster et d'un sac de dix kilos de litière pour les chats.



eillez à organiser votre temps consciencieusement, et à l'estimer à sa juste valeur. Compte tenu de tout ce que vous avez à faire, de tous les endroits où vous devez aller, de tous les gens que vous devez voir, votre temps est une ressource précieuse. Si l'on suppose que, en plus de ces multiples obligations, il vous faut aussi consacrer chaque jour un certain nombre d'heures à un emploi, une gestion du temps efficace n'en apparaît que plus cruciale. À cette fin, employez une série d'instruments et de techniques, dont le plus important est l'agenda relié de cuir aux lettres embossées dorées. (L'étui à fermeture éclair est facultatif, mais fait toujours son petit effet.) Ayez soin de choisir un livre où chaque jour dispose d'une pleine page. Votre vie trépidante ne peut être confinée à un carré blanc de douze centimètres carrés.

En raison des récentes avancées technologiques, la gestion du temps est devenue plus complexe et plus fastidieuse. Vous voudrez peut-être profiter de ces avancées en achetant un agenda électronique de poche à chaque membre de votre famille ou en installant, sur votre ordinateur à la maison, un échéancier couvrant les quinze prochaines années. Cela vous permettra de voir l'avenir avec un niveau de détail rassurant. Si vous avez déjà noté maints engagements importants cinq ou six ans à l'avance, vous n'avez plus à craindre que personne ne vous aime et qu'on vous exclue de nombre d'activités intéressantes. Plus important encore : un échéancier rempli des années à l'avance aura pour effet de chasser ce sentiment de vide et d'ennui qui mène inévitablement à l'épineuse question du sens de la vie.

(Un mot d'encouragement : Si, en apercevant votre complexe système de gestion du temps, vos amies se mettent à prononcer des termes tels que *control freak* ou *obsessionnelle-compulsive*, ignorez-les. Consolez-vous en vous rappelant que, dans trois mois, alors que vous vous amuserez follement à un souper-bénéfice au profit des droits des animaux, elles seront toutes seules chez elles en train de se laver les cheveux, croyant que le souper a lieu la semaine suivante.)



olfram, walé, wergeld : tous les prétextes sont bons pour enrichir et étendre votre vocabulaire. Apprenez à orthographier et à utiliser correctement des termes tels que : *sémiotique*, *solipsisme*, *obséquieux*, *oligarchie*, *palimpseste*, *épistémologie*, *fiduciaire* et *polytétrafluoroéthylène*. N'importe quelle conversation se trouvera élevée et égayée par l'insertion opportune de ces mots et d'autres termes polysyllabiques. Ne laissez jamais passer une occasion d'utiliser les mots *dysfonctionnel*, *autonomisation*, *Toscane* et *radicchio*. Si possible, utilisez-les tous dans la même phrase.



énophilie : cultivez-la. (Si vous n'avez pas encore enrichi votre vocabulaire, le mot *xénophilie* désigne « une obsession ou un intérêt considérable pour les étrangers et tout ce qui est étranger ».) Cultivez un amour de tout ce qui est importé, y compris le vin, la nourriture, les vêtements, les voitures, les tapis et les films. Souscrivez à l'opinion voulant que tout ce qui est fabriqué dans votre pays est intrinsèquement inférieur à son équivalent étranger.

Cultivez en particulier un intérêt pour la géographie. Même si vous n'avez ni les moyens ni l'envie de voyager, faites le plein de guides

touristiques sur les meilleures destinations. Cela vous permettra, lors de soupers, de prendre part à ces conversations raffinées où tous les autres invités discutent de leurs plus récentes vacances à l'étranger.

Pour leurs vacances, ces gens ne vont pas passer les deux dernières semaines de juillet à Bemidji, au Minnesota. Ils ne vont pas davantage à Disneyland, aux chutes Niagara ou à Winnipeg pour rendre visite à leur vieille tante. Ces gens vont dans les îles grecques, dans la Forêt-Noire, en Toscane, sur la Costa del Sol, à Istanbul et à Paris.

Pour avoir dûment potassé vos guides touristiques, vous aussi saurez que les meilleures chambres du Grand Hotel Summer Palace de Rhodes sont situées dans la nouvelle aile, et qu'elles sont dallées de marbre rose et décorées de fabuleuses peintures de nymphes et de déesses marines. Qu'au Museo dell'Opera del Duomo (jadis le palais de l'archevêque), à Florence, vous pouvez admirer les bas-reliefs originaux réalisés par Donatello pour orner la chaire de la sainte Ceinture (entrée : 5 000 liras, fermé le mardi). Qu'aux Bouquinistes, sur la rive gauche (cinquième bistrot du chef Guy Savoy, charmante salle postmoderne avec vue sur la Seine), le potage moules et potiron est l'entrée parfaite à déguster avant le ravioli au poulet et au céleri (fermé le dimanche, on ne sert pas le dîner le samedi).

Lors de ces soirées, abstenez-vous d'exposer votre théorie voulant que les gens qui voyagent à l'excès cherchent le plus souvent à fuir la vie qu'ils mènent chez eux.

De même, ne mentionnez pas votre cauchemar récurrent où, alors que vous êtes finalement à Paris, vous entrez dans une charmante *brasserie** du *seizième arrondissement** pour les découvrir tous rassemblés *pour le déjeuner**.

Lorsque vous vous trouvez en compagnie de ces grands voyageurs devant l'Éternel, évitez le mot *prétentieux*.

* En français dans le texte (NDLT).



eux clairs, ton candide, regrettez en public le bon vieux temps où la vie était plus simple, l'air plus propre et la nourriture plus fraîche. En privé, tombez à genoux et remerciez le ciel pour le téléphone cellulaire, l'ordinateur portable, l'Internet, le micro-ondes, la machine à pain électrique, le congélateur à dégivrage automatique, le démarreur à distance, le guichet automatique, le répondeur téléphonique et les antibiotiques.

Remerciez tout spécialement le ciel pour votre boîte à sons électronique grâce à laquelle vous pouvez écouter l'océan, le doux chuchotis de la pluie, le clapotis d'une source ou la tranquille berceuse d'une nuit d'été (avec bruits de criquets et de grenouilles) chaque fois que vous éprouvez le besoin d'échapper au stress de la vie moderne. Ce qui ajoute encore à la beauté de cet appareil, c'est qu'il vous permet de communier avec la nature sans avoir à sortir dehors, où vous risqueriez de vous mouiller ou de vous salir, sans parler de la possibilité d'être piquée par des araignées, des mouches noires ou encore mordue par un raton-laveur enragé.



élote, recherchez farouchement la perfection. Il ne suffit plus simplement de vouloir vous améliorer. En tout temps, efforcez-vous d'atteindre au zénith du style et du raffinement. Quelle que soit la satisfaction que vous pouvez éprouver à un moment donné, souvenez-vous que vous êtes encore loin du but. Prenez votre courage à deux mains. Prenez le taureau par les cornes. Prenez la balle au bond. Prenez l'affaire en main. Prenez des notes si nécessaire.

Par-dessus tout, prenez les choses du bon côté ; rassérénez-vous en vous rappelant que la crème finit toujours par remonter à la surface.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS



Certaines des gravures reproduites dans cet ouvrage apparaissent sous leur forme originale. D'autres illustrations consistent en collages créés par l'auteure.

Les gravures sont tirées de :

Images of Medicine: A Definitive Volume of More than 4,800 Copyright-free Engravings, sous la direction de Jim Harter (Bonanza Books, New York, 1991) ainsi que des ouvrages suivants, de la Dover Pictorial Archive Series (Dover Publications, New York) : *200 Decorative Title-Pages* (Alexander Nesbitt) ; *3,800 Early Advertising Cuts* (Carol Belanger Grafton) ; *Albinus on Anatomy* (Robert Beverly Hale et Terence Coyle) ; *Animals* (Jim Harter) ; *Cesare Ripa: Baroque and Rococo Pictorial Imagery* (Edward A. Maser) ; *Children* (Carol Belanger Grafton) ; *Decorative Alphabets and Initials* (Alexander Nesbitt) ; *A Diderot Pictorial Encyclopedia of Trades and Industry: Volumes One and Two* (Charles C. Gillispie) ; *The Doré Bible Illustrations* (Millicent Rose) ; *Early American Locomotives* (John H. White, Jr.) ; *Food and Drink* (Jim Harter) ; *Goods and Merchandise* (William Rowe) ; *Handbook of Renaissance Ornament* (Albert Fidelis Butsch) ; *Harter's Picture Archive for Collage and Illustration* (Jim Harter) ; *Historic Alphabets and Initials* (Carol Belanger Grafton) ; *Love and Romance* (Carol Belanger Grafton) ; *Men* (Jim Harter) ; *Montgomery Ward & Co. Catalogue and Buyers' Guide*, n° 57, Spring and Summer 1895 (Boris Emmet) ; *Music* (Jim Harter) ; *The New Testament* (Don Rice) ; *Old-Fashioned Animal Cuts* (Carol Belanger Grafton) ; *Old-Fashioned Illustrations of Books, Reading and Writing* (Carol Belanger Grafton) ; *Old-Fashioned Illustrations of Children* (Carol Belanger Grafton) ; *Old-Fashioned Nautical Illustrations* (Carol Belanger Grafton) ; *Old-Fashioned Romantic Cuts* (Carol Belanger Grafton) ; *Old-Fashioned Transportation Cuts* (Carol Belanger Grafton) ; *Perspective: Jan Vredeman de Vries* (Adolf K. Placzek) ; *Picture Book of Devils, Demons and Witchcraft* (Ernst et Johanna Lehner) ; *Picture Sourcebook for Collage and Decoupage* (Edmund V. Gillon, Jr.) ; *Trades and Occupations* (Carol Belanger Grafton) ; *Transportation* (Jim Harter) ; *Victorian Women's Fashion Cuts* (Carol Belanger Grafton) ; et *Women* (Jim Harter).

RÉFÉRENCES ET REMERCIEMENTS



Les informations présentées dans ces histoires ont été glanées à diverses sources, parmi lesquelles :

Atlas of Stars and Planets: A Beginner's Guide to the Universe, de Ian Ridpath (Facts on File, 1993) ; *The Book of Answers : The New York Public Library Telephone Reference Service's Most Unusual and Entertaining Questions*, de Barbara Berliner, Melinda Corey et George Ochoa (Prentice Hall Press, 1990) ; *The Compass in Your Nose and Other Astonishing Facts about Humans*, de Marc McCutcheon (Jeremy P. Tarcher, Inc., Los Angeles, 1989) ; *Fodor's 96 Europe*, sous la direction de Linda Cabasin (Fodor's Travel Publications, 1995) ; *The New Illustrated Universal Reference Book* (Odhams Press, London, 1933) ; *Perspective for Artists*, de Rex Vicat Cole (Dover Publishing, 1976) ; *Planets and Satellites* (Barron's Educational Series, 1993) ; *Saints Preserve Us!*, de Sean Kelly et Rosemary Rogers (Random House, 1993) ; et *Why Eve Doesn't Have An Adam's Apple: A Dictionary of Sex Differences*, de Carol Ann Rinzler (Facts on File, 1996).

Dans leur version originale, certains de ces textes ont déjà fait l'objet d'une publication sous une forme légèrement différente. « Forms of Devotion » (« Dix formes de dévotion ») est paru dans *Saturday Night* (Toronto, avril 1996). « The Spacious Chambers of Her Heart » (« Les spacieuses chambres du cœur ») a été publié dans *Border/Lines* (n° 28, Toronto, 1993) et dans *Story* (Cincinnati, automne 1996). « Body Language » (« Langage corporel ») a d'abord paru dans *Exile* (vol. 18, n° 2, Toronto, 1994) et dans *Story* (Cincinnati, printemps 1997).

Je tiens à remercier le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de l'Ontario de leur généreux soutien financier.

Pour leur confiance inébranlable et leurs formes de dévotion bien à eux, je suis profondément reconnaissante envers mes amis Marilyn Simonds et Wayne Grady, Carla Douglas et Jim Kane, et Katherine Lakeman. Merci à Lois Rosenthal, chez *Story* ; à mon agente, Bella Pomer ; à mes éditrices, Mindy Werner et Phyllis Bruce ; et particulièrement à Alex, mon cher fils.

DE LA MÊME AUTEURE :

Tendres morsures, Autrement, 2002

DÉJÀ PARUS CHEZ ALTO

Nicolas DICKNER
Nikolski

Clint HUTZULAK
Point mort

Tom GILLING
Miles et Isabel ou
La belle envolée

Serge LAMOTHE
Le Procès de Kafka et
Le Prince de Miguasha
(théâtre)

Thomas WHARTON
Un jardin de papier

Patrick BRISEBOIS
Catéchèse

Paul QUARRINGTON
L'œil de Claire

Alexandre BOURBAKI
Traité de balistique

Sophie BEAUCHEMIN
Une basse noblesse

Serge LAMOTHE
Tarquimpol

C S RICHARDSON
La fin de l'alphabet

Christine EDDIE
Les carnets de Douglas

Rawi HAGE
Parfum de poussière

Sébastien CHABOT
Le chant des mouches

Marina LEWYCKA
Une brève histoire du tracteur
en Ukraine

Thomas WHARTON
Logogryphe

Howard MCCORD
L'homme qui marchait sur la Lune

Dominique FORTIER
Du bon usage des étoiles

Alissa YORK
Effigie

Max FÉRANDON
Monsieur Ho

Alexandre BOURBAKI
Grande plaine IV

Lori LANSSENS
Les Filles

Nicolas DICKNER
Tarmac

Toni JORDAN
Addition

Rawi HAGE
Le cafard

Martine DESJARDINS
Maleficcium

Anne MICHAELS

Le tombeau d'hiver

Dominique FORTIER

Les larmes de saint Laurent

Marina LEWYCKA

Deux caravanes

Sarah WATERS

L'Indésirable

Hélène VACHON

Attraction terrestre

Steven GALLOWAY

Le soldat de verre

Catherine LEROUX

La marche en forêt

Christine EDDIE

Parapluies

Marina LEWYCKA

Des adhésifs dans le
monde moderne

Lori LANSSENS

Un si joli visage

Karoline GEORGES

Sous béton

Annabel LYON

Le juste milieu

Dominique FORTIER

La porte du ciel

David MITCHELL

Les mille automnes de Jacob
de Zoet

Larry TREMBLAY

Le Christ obèse

Marie Hélène POITRAS

Griffintown

Margaret LAURENCE

Une maison dans les nuages

Patrick deWITT

Les frères Sisters

Serge LAMOTHE

Les enfants lumière

Isabelle FOREST

Les laboureurs du ciel

Andrew KAUFMAN

Minuscule

Hélène VACHON

La manière Barrow

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Schoemperlen, Diane

[Forms of Devotion. Français]
Encyclopédie du monde visible
Traduction de : Forms of Devotion

ISBN 978-2-89694-107-0

I. Fortier, Dominique, 1972- . II. Titre. III. Titre : Forms of Devotion. Français.
PS8587.C457F6714 2013 C813'.54 C2012-942569-9
PS9587.C457F6714 2013

Les Éditions Alto remercient de leur soutien financier le Conseil des Arts
du Canada et la Société de développement des entreprises
culturelles du Québec (SODEC).

Nous remercions le gouvernement du Canada de son soutien financier pour
nos activités de traduction dans le cadre du Programme national de traduction pour l'édition du livre.

Les Éditions Alto reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du livre du Canada pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres – Gestion SODEC.

© Diane Schoemperlen, 1998
Titre original : *Forms of Devotion*
Éditeur original : HarperCollins Canada, 2001

ISBN : 978-2-89694-107-0
© Éditions Alto, 2013